

L'AMORÇAGE

La trêve a été rompue dimanche dernier entre pêcheurs et poissons. Si ces derniers pouvaient parler il n'est pas sûr qu'ils s'en plaignent...

Car l'amorçage constitue le prologue en quelque sorte de la pièce qui se joue entre poissons et pêcheurs. Et constitue aussi les entr'actes, parfois nombreux.

De nombreux pêcheurs sont convaincus qu'il n'est possible de réaliser une belle pêche sans un amorçage copieux. Mais ce qui peut être nécessaire pour une pêche en rivière, comme la Naine, l'Oise ou la Seine, cours d'eau dont le courant est assez fort, et entraîne le rapide au loin les poissons de l'amorce au fur et à mesure que fondent les pelotes de glaise où elle est enrobée...

Chez nous, la faveur doit aller à l'amorce légère le plus souvent ; à l'amorce qui trouble légèrement l'eau, tout en répandant dans le voisinage le goût de la manne offerte, sans ce pendant permettre aux poissons qu'un autre de se gaver rapidement. Comme amorce de fond, le bon pain de chènevis est encore ce qu'il y a de plus recommandable. Il existe malheureusement des tuteurs de chènevis de qualité médiocre, fabriqués avec un tas de mauvaises graines broyées...

Il est, dès lors, facile de comprendre que son rôle attractif est de longue durée. Le poisson, bien que pourvu de narines rudimentaires, n'est pas doué du sens de l'odorat tel que le possèdent les mammifères, sens qui d'ailleurs ne pourrait s'exercer dans l'eau. Mais il possède le sens du goût, et il suffit d'observer dans les aquariums pour constater qu'ils goûtent continuellement l'eau dans laquelle ils évoluent. Le poisson sent en goûtant, il fait de l'olfacto-gustation, sans résulter non seulement dans le nombre de ses papilles tapissant sa bouche, mais aussi en d'autres, disposées sur les lèvres et parfois sur les barbilloles de certaines espèces.

Il se désagrège lentement les particules odoriférantes de l'amorce imprègnent les molécules de l'eau d'une saveur plus ou moins prononcée, qui, véhiculée par le courant ou les remous, exerce un effet attractif dans un certain périmètre. Plus la dilution ou la dilution est devenue si grande qu'elle ne peut plus être perçue par les poissons.

L'amorce de fond sert donc principalement à attirer ceux-ci sur le coup. Ils n'y trouveront presque rien à manger, parce que les deux ou trois morceaux de tourteau gros comme le poing que nous aurons lancé à l'eau se désagrégeront très lentement. Ce n'est qu'en fin de journée, ou le lendemain, si la place est amorcée de la veille, qu'ils pourront trouver des particules à ramasser. En conséquence, pour les attirer sur la place dès que l'on commence à pêcher, et pour augmenter l'effet attractif de l'amorce de fond, il est bon de recourir modérément à l'amorce légère, celle dont usent en général les pêcheurs de concours et qui se compose le plus souvent de son grillé, de chapelure, de farine de riz et de chènevis moulu. De ce mélange, on fait de petites boulettes grosses comme une noix et on lance une à l'eau de temps à autre. Si la prise de poissons, sur le coup, se manifeste par des louches assez suivies, il est bon de les y relâcher en lançant plus souvent des boulettes plus petites.

L'amorce ne doit jamais avoir pour effet de rassasier rapidement le poisson. Il doit l'attirer d'abord et le retenir ensuite sur le coup en lui procurant en petite quantité une nourriture qui lui plaît. Il va de soi que la composition de l'amorce doit varier suivant les espèces, mais quel que soit le poisson dont on recherche la capture, carpe, brème ou gardon, il est toujours sage d'amorcer modérément.

AUTOMOBILISME

LE RALLYE DE BRUAY

L'Auto-Moto-Club de Bruay organise le dimanche 16 juillet un rallye de régularité. Le parcours sera le suivant : Hôtel de Ville, Église de Bruay, P.N. sur Bruay, rue de la République (entrée de Marles), 4 chemins de Bruay (R.N. 41) ; la Pierrette (entrée de Béthune) ; 4 chemins d'Haillicourt (O.C. 26) ; 4 chemins de Bruay (R.N. 41), Hôtel de Ville, au total, 21 k. 800.

A partir de 10 h. du matin, dans l'ordre d'engagement, le départ sera donné sur la place de l'Hôtel de Ville à Bruay. Les concurrents devront se faire viser de 9 à 9 h. 30, 48, rue Lamendin, à Bruay, et retirer leur fiche de contrôle. Les engagements seront reçus jusqu'au 13 juillet inclus, 48, rue Arthur Lamendin, à Bruay-an-Artois. Ils devront comporter les renseignements suivants : Nom et prénom du concurrent ; adresse complète ; marque du véhicule ; cylindrée du moteur.

MOTOCYCLISME

LE CONCOURS D'ESTAFETTE

Les jeunes gens possesseurs d'une motocyclette qui désirent accomplir leur service militaire dans une armée motorisée, et les réservistes désirant permettre dans la mesure de leurs moyens, à s'inscrire pour l'examen de l'Estafette Motocycliste, qui aura lieu le 1er juillet, à Clermont-Ferrand, sont invités à s'inscrire au concours ; adresse complète ; marque du véhicule ; cylindrée du moteur.

M. Peiragon avait apprécié sa beauté, sa grâce et lui avait bientôt parlé de mariage. Comme il avait l'air, car il était beau de son côté comme un homme peut l'être à quarante ans et qu'il se révélait d'un noble caractère, l'union avait eu lieu, de laquelle deux enfants étaient nés : un garçon et une fille. M. Peiragon avait alors vécu des jours ineffables. Sa femme l'adorait et il adorait sa femme. Il aimait à se promener avec elle dans les champs, Albert et Clotilde, deux enfants charmants, Albert et Clotilde, deux enfants charmants, Albert et Clotilde, deux enfants charmants...

LE VILLAGE DE WATTEN

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Le vieux Moulin, lui, a cessé sa chanson toute de labour et ses ailes immobiles n'obéissent plus au souffle de Borée. Il est là, vide, dans un silence de tout un passé de travail, figure pétrifiée de ce bon vieux temps où l'on vivait sainement, rustiquement, mais solidement. Sa voix est étouffée, mais son attitude est toujours aussi fière ; il domine la riche plaine flamande et sa masse de pierre couleur grisaille semble défier le temps.

La pêche et la chasse

Watten ne possède pas ses seuls avantages et beautés ; cette contrée est le rendez-vous des pêcheurs du Nord. Les fervents de la gaine connaissent ce coin reposant par excellence où ils se retrouvent chaque année à la belle saison. Il existe des marais (la continuation de ceux de Saint-Omer, appelée la « Vierge du Nord ») très poissonneux où règne le calme le plus complet qui soit et où... rien ne vient rider la face de l'eau. Dieu sait si cet endroit, où les promenades en barque sont si délicieuses, est apprécié des pratiquants d'un sport pacifique à l'extrême. Certains d'entre eux ont élu leur domicile estival en cet endroit idéal et de nombreux chalets viennent enjoliver de leur charme esthétique ces rives si appréciées. Chaque année des concours de pêche sont organisés par des Sociétés voisines, qui trouvent beaucoup de poisson dans un cadre vraiment superbe.

Les trains de pêcheurs, organisés au départ de Lille, emportent vers Watten la majorité de leurs occupants. La région est aussi très giboyeuse et les disciples de Nemrod ne se font pas faute d'user avec profit de leurs qualités destructives. Le gibier est très varié (gibier de bois, gibier d'eau). Nombre de huttes sont aménagées dans les marais. Des battues dans les bois débarrassent les parcs de chevreuils et même des sangliers.

L'activité et le commerce local

Cette commune dont la population est en majorité industrielle, fait preuve d'une rare activité. Les fêtes (jeux sur l'eau, tir à l'arc, sports, musique, etc.) y sont nombreuses et toujours réussies. Le Commerce se déplace pour arriver à fournir à la population, à des prix sensiblement égaux, tout ce qui se trouve en ville, tout ce qui est moderne, et, ma foi, il y réussit.

Watten est un pays gai ; les gars y sont d'un naturel aimable. Ils ont l'abord sympathique et ne connaissent pas d'étrangers. Sans doute, faut-il en cela voir l'admirable harmonie de la Nature. Vit-on jamais, dans un pays gai, des gens maussades ? Seuls, les pays tristes connaissent les gens bougons. Watten est une ville très accueillante. On s'y sent chez soi, et heureux d'y être. Tout le monde vous y fait « bonne figure ».

Disons aussi, que l'on trouve à Watten (chose assez rare en notre époque de progrès mal compris) une très bonne table. Pour la grande satisfaction des gourmets, on y fait une cuisine saine, rustique mais raffinée, préparée avec goût, art, propreté, avec mise à l'index de toute falsification.

Combien de connaisseurs ne détourneraient pas leur regard de leur dîner pour venir manger à Watten. Les plats sont garnis de telle façon que les plus difficiles amateurs de crûs soient satisfaits. Le coup de fusil n'a jamais existé en ce pays où l'on retrouve toutes les qualités et les incomparables vertus flamandes.

Une conclusion doit-elle être tirée de ce qui précède ? Nous ne le croyons pas. Le lecteur, nous le souhaitons, fera son profit de ce que nous nous sommes plus à lui exposer en toute sincérité, avec le secret espoir de l'intéresser et de lui faire connaître une région qu'il peu de frais il pourra visiter et en goûter ainsi les charmes.

POUR MAIGRIR

SURMÈGE RAPIDEMENT - SANS DANGER - PÉNEZ LES HERBES D'ISLANDE. LILLE, 20, rue de Paris, 1. pl. de la Gare et Phil. Fripicard, 29, r. Neuve, ROUBAIX, Phil. Corbeaux, 11, r. de Lannoy et 115, Phil. 9210.

de Bruay) (R.N. 41), Hôtel de Ville, au total, 21 k. 800. A partir de 10 h. du matin, dans l'ordre d'engagement, le départ sera donné sur la place de l'Hôtel de Ville à Bruay. Les concurrents devront se faire viser de 9 à 9 h. 30, 48, rue Lamendin, à Bruay, et retirer leur fiche de contrôle.

TOURISME

VICHY

C'est une station thermale parmi les plus célèbres du globe, on s'y soigne et presque toujours on s'y guérit ; mais ce qui est très curieux, c'est qu'après avoir été à Vichy pour s'y soigner, les ex-malades y retournent pour leur plaisir. C'est Vichy n'est pas seulement une station thermale aux miraculeuses eaux curatives...



VICHY. — Les terrasses du Casino

Les sports ont pris à Vichy une place prépondérante. Automotobilsme, golf, tennis, natation, escrime, tir aux pigeons, rowing, cyclisme, équitation et pêche y attirent une foule de sportsmen. Les régates internationales et les courses hippiques sont réputées dans le monde entier.



VICHY. — Les bords de l'Allier

Chacun, quelles que soient ses ressources, peut aller à Vichy, qui possède des hôtels accessibles à tous les budgets. Le confort et la bonne cuisine sont des règles dont ne s'écartant pas les réputés hôteliers vichyssois. Vichy reçoit chaque année deux cent mille visiteurs et ce chiffre est en progression constante. C'est assez dire le succès grandissant que ne cesse de remporter cette unique station thermale.

LE CAMPING



Voici dans un décor grandiose, le Camp des Lanches établi dans la haute vallée de Peisey-Naurouix, en Savoie. On aperçoit dans le fond, la chaîne du Mont-Pourri.

On dit communément que la joie se cache, et c'est vrai. M. Peiragon et sa femme ne voyaient personne en dehors de quelques amis soigneusement triés, et il se trouvait que quatre ans et sa sœur treize mois quand un lettre du Tonkin arriva un matin. Le fondé de pouvoir écrivait pour dire que, souffrant de fièvres paludéennes, il ne pouvait plus assumer sa tâche et qu'il priait instamment M. Peiragon de lui trouver un successeur.

M. Peiragon avait combien est important le choix de l'homme sur lequel repose la marche d'une entreprise. Il voulait pas mettre là-bas n'importe qui et se voyait dans l'obligation de se rendre au Tonkin pour s'entendre, sur place, avec un des spécialistes de la culture du riz qu'on lui désignait. Mme Peiragon était bien avertie de ce voyage nécessaire ; elle eût bien voulu le suivre son mari, mais il lui démontra que les enfants étaient trop jeunes pour supporter une longue traversée, que trois ou quatre mois seraient vite passés, qu'il n'avait pas le droit, lui Peiragon, de compromettre une situation acquise au prix de tant de travail, qu'il n'orientait ce n'était tout de même pas la lune et qu'au retour on serait doucement heureux de se trouver réunis.

Il partit donc. Là-bas il revint le diable écartant sous lequel il avait à long-temps vécu, les hommes aux yeux brillants, les cités pittoresques. Il écrivait aussi souvent que possible à sa femme et recevait à chaque courrier, des lettres empreintes d'un amour fervent. On lui donnait des nouvelles des enfants ; Albert devenait un petit homme ; Gisèle le trottoir dans la maison et envoyait quand on l'en priait, des baisers à son papa. M. Peiragon, rassuré chaque fois sur le sort des siens, effectuait ses recherches sans hâte et finissait par trouver le nouveau fondé de pouvoir qu'il lui fallait. Ayant signé contrat, il s'appretait à revenir en France quand il rencontra un ancien camarade, colon comme lui, mais dont les concessions étaient beaucoup plus au nord, dans la montagne. Ce camarade de jeunesse invitait Peiragon à venir passer quelque temps à haut, en amont. On chasserait, on se donnerait de l'exercice, on évoquerait de vieux, de cordiaux souvenirs. Peiragon se dit qu'une rallonge de voyage ne tirait pas à conséquence et il se servit aussitôt à sa femme pour l'en informer. Et arriva-t-elle le prochain courrier, le je la prendrai au retour avant de m'embarquer.

Les semaines qu'il passa chez l'ami furent purement délicieuses. C'était, il se sentait parfaitement un adieu qu'il adressait à l'Indochine, ce pays qu'il aimait le plus au monde après la France parce qu'il y avait aimé, souffert, espéré et vaincu à regret. Il quitta son camarade, s'achemina vers la station de chemin de fer qui n'était qu'à quatre-vingt kilomètres de là, prit le train, atteignit Halphong, s'en fut poste restante...

WIMEREUX

Wimereux est une charmante station balnéaire située entre la Black et le cap de la Crèche, à quatre kilomètres au Nord de Boulogne-sur-Mer, sur la grande ligne de chemin de fer Paris-Calais. La plage est surmontée de hautes falaises ; à marée basse on peut cheminer à pied sur Boulogne jusqu'au cap Gris-Nez, en suivant la côte au bas des falaises sur lesquelles s'étagent hôtels et villas.



WIMEREUX. — Vue d'ensemble à marée basse.

L'atmosphère très pure par l'absence de toute agglomération industrielle, vivifiante aux affaiblis, douce aux convalescents, riche en sels marins, en iodés et en rayons ultra violets, a fait classer la commune de Wimereux troisième parmi les stations climatiques maritimes de France. Elle n'est pourtant pas une plage de malades, pas plus qu'elle n'est une plage très mondaine ; c'est une attrayante plage de famille où l'on ne s'ennuie jamais.

Région sportive par excellence, les sportsmen et les sportswomen trouvent à Wimereux : 1 golf de 18 trous, l'un des plus réputés de France ; 2 établissements de tennis (14 courts) ; des tirs à l'arc ; un terrain de football ; des manifestations hippiques, cyclistes et autres. Chasseurs et pêcheurs peuvent facilement satisfaire leurs goûts dans la campagne environnante qui offre de très jolies

goudronnées, bien alignées, possèdent des magasins luxueux. Une magnifique digue-promenade longe la plage sur une grande étendue, elle domine le spectacle grandiose de la mer quand cadrent de hautes falaises au pied desquelles s'entassent

les rochers battus par les tempêtes. Par beau temps on aperçoit distinctement les côtes d'Angleterre. Des tramways électriques relient Wimereux à Boulogne avec départ toutes les vingt minutes. Cette charmante station balnéaire possède de très nombreux et très confortables hôtels ainsi que des pensions de famille, ces établissements reçoivent leur clientèle à des prix relativement modérés. En somme, Wimereux est l'idéal plage de famille ; aussi son succès augmente-t-il d'année en année.

SAINT-NECTAIRE par le MONT-DORE

Service Automobile en correspondance avec les trains express de Paris. Billets directs et enregistrement direct des bagages. Service de nuit. — Du 26/27 Mai au 22/23 Septembre. — Paris-Quai d'Orsay départ 21 h. 22. — Le Mont-Dore, arr. 7 h. 33. — Saint-Nectaire, arr. 9 h. 20 (à partir du 1er Juin et jusqu'au 25 Septembre). Entre Paris-Quai d'Orsay et Le Mont-Dore : Voitures directes toutes classes. — Wagons-Bits de 1re et 2e cl. du 16 Juin au 1er Septembre. Compartiment à couchettes 1re classe, du 2 au 23 Septembre. Service de jour. — Du 23 Juin au 29 Septembre. — Paris-Quai d'Orsay, départ 10 h. 35. — Le Mont-Dore, arr. 19 h. 44. — Saint-Nectaire, arr. 20 h. 30 (jusqu'au 25 Septembre inclus). Voitures directes toutes classes. — Wagons-Restaurant entre Paris-Quai d'Orsay et Montluçon.

RELATIONS RAPIDES de Lyon, Vichy, Châtel-Guyon, Clermont-Ferrand avec La Bourboule et le Mont-Dore

1. Du 1er Juin au 30 Septembre inclus. — Vichy, départ 7 h. 25. — Clermont-Ferrand, départ 9 h. 48. — Royat-Chamalières, départ 9 h. 01. — Châtel-Guyon, départ 9 h. 30 (Service automobile entre Châtel-Guyon et Volvic, du 2 Juin au 15 Septembre). — La Bourboule, arr. 11 h. 08. — Le Mont-Dore, arr. 11 h. 25.

Le Mont-Dore, départ 16 h. 54. — La Bourboule, départ 17 h. 08. — Châtel-Guyon, arr. 19 h. 45. — Service automobile entre Châtel-Guyon et Volvic, du 2 Juin au 15 Septembre). — Royat-Chamalières, arr. 19 h. 09. — Clermont-Ferrand, arr. 19 h. 20. — Vichy, arr. 20 h. 18. Voitures toutes classes entre Vichy et Le Mont-Dore et vice-versa, du 1er Juin au 29 Septembre, au départ du Mont-Dore, et du 2 Juin au 30 Septembre, au départ de Vichy.

2. Du 1er Juin au 25 Septembre inclus (les samedis et dimanches seulement du 1er au 30 Juin). — Lyon-Ferraille, départ 13 h. 10. — Vichy, départ 16 h. 11. — Châtel-Guyon, départ 16 h. 35 (par service automobile de Châtel-Guyon à Riom). — Clermont-Ferrand, départ 17 h. 19. — Royat-Chamalières, arr. 17 h. 30. — La Bourboule, arr. 19 h. 14. — Le Mont-Dore, arr. 19 h. 28 (Changement de train à Clermont-Ferrand).

3. Du 15 Juin au 15 Septembre inclus. — Lyon-Ferraille, départ 7 h. 18. — Vichy, départ 11 h. 09. — Châtel-Guyon, départ 10 h. — Clermont-Ferrand, départ 11 h. — Service automobile. — La Bourboule, arr. 15 h. — Le Mont-Dore, arr. 15 h. 25. Le Mont-Dore (Gare), départ 9 h. 40, par service automobile. — La Bourboule, départ 9 h. 55. — Clermont-Ferrand, arr. 11 h. 50. Continuation par l'escarpement qu'on trouve à 9 h. 45 (par service automobile de Riom à Châtel-Guyon). — Vichy, arr.

— Nous en sommes tous navrés, oui, navrés. Je vous croyais informé, c'est pourquoi, en vous apercevant tout à l'heure quand vous êtes monté, je n'ai pas bougé. Je respectais votre deuil... — Mon deuil ! J'ai respecté votre deuil... — Hélas ! s'écria le concierge. — Ma femme est morte ? Oh !... Le malheureux était révolté d'indécible stupeur.

— Non, monsieur, elle vit, se hâta de dire le concierge ; mais ce coup l'a tellement bouleversé que... que... Peiragon, monsieur, perdit un bon garçon comme le vôtre ! En quelques jours ! — Mon petit Albert ! cria Peiragon, il ne pleurait pas, quoiqu'un de leur inexprimable vint lui traverser le cœur comme une flèche brûlante ; mais il tremblait de tous ses membres. Il crut que sa femme s'était retirée, avec Gisèle, chez Mme de Naussance et s'enfuit sans même saluer le concierge qui hochait la tête et n'était pas fâché de voir s'éloigner le pauvre homme. Cette Mme de Naussance était une jeune veuve amie de collège de Mme Peiragon, nature aristocratique et le tempérament artistique plaçaient fort à ceux qu'étaient à même de la connaître et de mériter son intimité. Elle habitait au loin de l'avenue de la Grande-Armée. Peiragon soupira bientôt chez elle et fut reçu tout assésit.

— Mais vous, expliquez-moi les motifs ? cria Peiragon ; vous les savez, vous ? — Oui, monsieur ! fit le portier, vous devriez le voir... Elle vous expliquera les choses... — Des écoliers qui lui paraurent longues, s'écroulèrent. Nul ne venait ouvrir... — Tout le monde est doré doré ? dit le voyageur ; de si bon matin ? C'est extraordinaire. Il avait une chambre de l'appartement. Il introduisit dans la serrure, tourna, poussa la porte, entra... L'ordre le plus parfait régnait dans les pièces, mais il n'y avait personne. Une légère couche de poussière, sur les meubles, permit à Peiragon de conclure que sa femme, ses enfants et les serviteurs avaient quitté la maison depuis plusieurs jours... — Où sont-ils donc ? murmura-t-il, violemment déçu, à la campagne ? Il quitta l'appartement silencieux, descendant l'escalier, frappa cette fois, à la loge du rez-de-chaussée... Le concierge soupira, parut à l'entrée, et dit : « Monsieur, vous m'avez l'air d'un homme qui s'inclinait devant le riche locataire... — Bonjour, Monsieur, dit-il sur un ton hésitant, embarrassé. — Il n'y a personne chez moi, dit Peiragon ; ma femme est en voyage ? L'embarras du concierge parut redoubler. — Vous n'avez rien reçu, monsieur ? demanda-t-il ; Mme de Naussance, ce pendant, a dû vous prévenir... Peiragon pressentait alors un malheur et blémit. — Mme de Naussance ? balbutia-t-il ; pourquoi ?... Qu'y a-t-il ? — Ah ! monsieur ! fit le portier, vous devriez le voir... Elle vous expliquera les choses... — Mais vous, expliquez-moi les motifs ? cria Peiragon ; vous les savez, vous ?

LES SURPRISES DE PARIS

Il n'avait pas cru devoir raconter sa vie à Gérard. Pourquoi l'aurait-il fait d'ailleurs ? La mission dont était chargé le jeune homme n'impliquait point, de la part du vieillard, la nécessité de confidences préalables. Or, un drame simple et effroyable à la fois, avait traversé l'existence de M. Peiragon. Il n'avait pas toujours été riche. Fils d'un ingénieur de l'état, il avait été pourvu d'une solide instruction et, nanti par son père d'un capital infime, il était allé tenter sa chance au Tonkin. Cette entreprise n'était pas une aventure, c'était un noble caractère, l'union avait eu lieu, de laquelle deux enfants étaient nés : un garçon et une fille. M. Peiragon avait alors vécu des jours ineffables. Sa femme l'adorait et il adorait sa femme. Il aimait à se promener avec elle dans les champs, Albert et Clotilde, deux enfants charmants, Albert et Clotilde, deux enfants charmants, Albert et Clotilde, deux enfants charmants...

LES SURPRISES DE PARIS par Pierre ADAM